

[Texte]

Minister of Justice, the concept that challenges be encouraged through the Court Challenges Program based on the multicultural reality of Canada as it emanates from the linguistic identity that people attribute to themselves or that we affix to their character?

Second, in the event that the government pulls out its financial contribution to the Court Challenges Program, are you prepared to take that \$3.4 million and attribute it to the heritage languages program of your ministry, which you have cut?

**Mr. Weiner:** To help us with a few very straight answers, the Court Challenge Program was a five-year program. It reached a conclusion this year. It ended. When a program ends, a government then has an obligation to evaluate the effectiveness of the program. We did this. We had the Bureau of Management Control do a very exhaustive study.

The Members of Parliament have an obligation to examine the effectiveness of the program. The Standing Committee on Human Rights did this in a very good report with some 19 recommendations. It is incumbent upon the government to examine those reports and any other information made available on the basis of community advice and whatever other process is available to government, and then make a decision on whether it is prepared to advance a program, another program, the same program.

• 0900

Right now, as I indicated to the member, a response must be given to the standing committee by Thursday. This is May 8. So you would imagine that I have been working very actively with the Minister of Justice in helping all of our colleagues understand the program and what we have been doing, and while some things that could be said this morning might be helpful, it would be very difficult at this particular stage either to cause a further elaboration of the program or to try to present a different model when indeed we have been working actively on the basis of all of the information we have had at our disposition.

So the only thing I could say is that I am not in a position to give an indication one way or the other. When the government decides, we will announce. As for what else can be done in terms of the elaboration of the program, it sometimes becomes a question of funds. And I am not accepting the hypothesis the member has raised. There are very specific reasons why the program that was implemented applied only to certain sections of the Charter: the equality section, the language section, etc. So I think some of what has been asked is more particularly suited to be asked of the Minister of Justice. I am not trained in the legal profession yet, although I am trying to contemplate what to do the rest of my life and that might be an option. But I find myself at least excited by some of the ideas, but in difficulty in not being able to know what to do with them.

[Traduction]

ministère et la ministre de la Justice, de promouvoir l'idée selon laquelle il faudrait encourager les contestations entreprises dans le cadre du Programme de contestation judiciaire et fondées sur la réalité multiculturelle canadienne dans le contexte de l'identité linguistique que se donnent les gens ou que nous leur attribuons?

Deuxièmement, si le gouvernement décidait de ne plus financer le Programme de contestation judiciaire, seriez-vous prêt à attribuer ces 3,4 millions de dollars au Programme des langues ancestrales de votre ministère, que vous avez diminué?

**M. Weiner:** Je commencerai par quelques réponses claires; le Programme de contestation judiciaire était un programme de cinq ans et il est arrivé à expiration cette année. Il est terminé. Lorsqu'un programme prend fin, un gouvernement se doit d'évaluer son efficacité. C'est ce que nous avons fait. Nous avons demandé au Bureau des conseillers en gestion de faire une étude approfondie.

Les députés sont tenus d'examiner l'efficacité du programme. Le Comité permanent des droits de la personne l'a fait dans un excellent rapport comportant 19 recommandations. C'est au gouvernement d'examiner ces rapports ainsi que tous les renseignements qui lui parviennent par le biais des consultations publiques et des divers processus d'informations dont il dispose, puis de prendre une décision pour savoir s'il veut entreprendre un autre programme ou prolonger le même.

Comme je l'ai signalé plus tôt au député, nous devons fournir une réponse au comité permanent d'ici jeudi. Nous sommes le 8 mai. Or, vous vous doutez bien que j'ai travaillé très activement avec la ministre de la Justice afin d'aider tous nos collègues à comprendre le programme et ce que nous faisons, et bien que certaines choses que nous pourrions dire ce matin seraient peut-être fort utiles, il serait très difficile à ce stade-ci de décrire davantage le programme ou d'essayer de présenter un modèle différent puisque nous avons fait beaucoup de travail compte tenu de l'information mise à notre disposition.

La seule chose que je peux vous dire, c'est que je ne suis pas en mesure de vous donner des indications précises d'une façon ou d'une autre. Lorsque le gouvernement prendra sa décision, nous l'annoncerons. Pour ce qui de ce qui peut être fait au niveau de l'élaboration du programme, cela devient parfois une question d'argent. Je n'accepte pas non plus l'hypothèse avancée par le député. Il existe des raisons bien précises pour lesquelles le programme qui a été établi ne s'applique qu'à certains articles de la Charte: l'article sur l'égalité, l'article sur la langue, etc. Donc, je crois que vous devriez poser certaines de ces questions à la ministre de la Justice. Je ne suis pas encore juriste, bien que, lorsque je songe à ce que je devrais faire plus tard lorsque j'aurai quitté la politique, c'est peut-être une option intéressante. Certaines de ces idées me passionnent, mais il est toujours difficile de savoir quoi en faire.